

Toute ressemblance avec des faits existants ne serait pas fortuite

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE TOUS LES ARMÉNIENS

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtblian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Zmrouthe Abozian
Eric Denecé
Krikor Djirdjirian
Olivier Frey
Flore Giraud
Julie Imbert
Vahé Kéchichian
Nina Khanian
Nairi Khatchadourian
Archag Ladiguérian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Viktorya Muradyan
Henri Papazian
Charles Piétri
Alexandre Saradjian
Harut Sassounian
Vartan Tanelian
Vahé Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Le risque d'une guerre majeure en Europe n'a jamais été aussi grand à l'est de l'Ukraine. Les blocs se reconstituent avec d'un côté l'OTAN qui soutient l'intégrité territoriale de l'Ukraine face aux volontés d'indépendance des peuples du Donbass (Donetsk et Louhansk), et de l'autre la Russie qui n'entend pas voir l'Ukraine devenir membre de l'OTAN et avoir ainsi une nouvelle menace à ses portes sans Etat-tampon. A l'origine de la demande d'indépendance du Donbass, on retrouve une nouvelle fois, la répression culturelle et sociale d'une Ukraine de Kiev à l'encontre d'une Ukraine du Donbass russophone et minoritaire sur l'ensemble de l'Ukraine, mais ultra majoritaire dans ces régions. Une répression qui a trouvé son expression en 2014, lorsque la révolution de Maidan a chassé les dirigeants pro-russes à Kiev et que l'armée ukrainienne a tenté d'en reprendre le contrôle se heurtant à des milices armées et soutenues par la Russie. Un protocole a été signé à Minsk pour geler la situation en février 2015 et depuis la situation n'a pas évolué avec des escarmouches régulières sur la ligne de front faisant régulièrement des morts et des blessés. En Europe, on parle des "séparatistes" du Donbass, en Russie, certes cyniquement, on parle du "peuple russe du Donbass" qu'il faut protéger.

Dans cette montée des tensions, la Russie et Vladimir Poutine ont franchi un cap le 21 février en reconnaissant l'indépendance des Républiques autoproclamées du Donbass et en envoyant des troupes "pour les défendre contre une possible invasion de l'Ukraine". L'OTAN et l'Union européenne menacent désormais de graves sanctions économiques la Russie et en premier lieu celle de ne plus lui acheter de gaz, ce qui enchante d'une part les Etats-Unis qui ont des stocks de gaz de schiste à ne pas savoir qu'en faire et l'Azerbaïdjan d'autre part qui s'est immédiatement proposé pour transférer du gaz vers l'Europe via la Turquie. En agissant ainsi, il se positionne comme

un nouveau sous-marin de l'OTAN au sein du Caucase, accentué par sa dépendance militaire à l'égard de la Turquie. Un contrat de 2 milliards d'euros a ainsi été signé le mois dernier avec l'Union européenne, dont la France a pris la présidence depuis le mois de janvier. La Turquie, bien entendu, soutient de manière inconditionnelle l'Ukraine. L'entente avec la Russie semble s'éloigner. Elle a armé l'Ukraine de drones de type Bayraktar et se tient prête, le cas échéant, à intervenir sous mandat de l'OTAN. On n'en est pas encore à l'envoi de mercenaires djihadistes mais on s'en rapproche.

Toute ressemblance avec l'histoire d'une République indépendante d'Artsakh dont le mouvement a été lancé, il y a juste 34 ans, n'est pas fortuite. On y retrouve les mêmes acteurs, les mêmes stratégies, les mêmes origines, les mêmes intérêts économiques des routes de l'énergie. D'un côté, la défense par l'Occident de l'intégrité territoriale des Etats, de l'autre, le droit d'un peuple brimé à vivre libre sur ses terres. Que l'Artsakh, de fait, ait salué la déclaration de Moscou sur l'indépendance des Républiques du Donbass n'est que logique. Non, ce qui frappe, c'est le silence gêné de Erevan.

Silence gêné, car peut-elle lâcher son protecteur russe ? Et pour aller où ? En s'alliant avec ceux qui la menacent directement sur son territoire et dans son existence ? En s'alliant avec ceux qui ne sont pas venus à son secours ? Même si le Premier ministre Pachinian, en dépit de toute analyse géostratégique sérieuse, s'évertue à vouloir accélérer son rapprochement avec la Turquie, à s'ouvrir aux millions d'euros promis par l'Union européenne, l'Arménie n'a que peu de choix si elle souhaite préserver ses intérêts et le premier d'entre eux, son indépendance face aux prédateurs pantures qui l'entourent.

Une nouvelle période d'incertitudes et d'opportunités s'ouvre. L'Arménie saura-t-elle les saisir ? Rien n'est moins sûr. ■